



Dossier de presse

EXPOSITION

La crosse et l'anneau Éclats médiévaux du trésor de Lescar

14 mars - 14 juin 2015

**Musée national et domaine
du château de Pau
Salle des Officiers de service
64 000 Pau
05 59 82 38 00**

Actuellement engagée dans un important programme de travaux relatifs à l'aménagement intérieur de son ancienne cathédrale, prévoyant notamment la mise en exposition du trésor du XII^e siècle découvert d'abord en 1929, lors des fouilles effectuées en vue d'identifier les restes des rois de Navarre de la maison d'Albret enterrés à Lescar, puis en 1985 lors de la découverte fortuite de la sépulture d'un évêque du XIV^e siècle (identifié à Gui d'Ogeu), la ville de Lescar est désireuse de donner à cet ensemble réduit mais particulièrement précieux dans le domaine de l'orfèvrerie médiévale, la lisibilité et la notoriété qui lui manquent actuellement. Ces projets de mise en valeur sont soutenus par l'État et en cours de validation par la Conservation régionale des Monuments historiques d'Aquitaine.

Afin de mieux expliquer ces futures dispositions, et en l'attente de l'accomplissement des travaux qu'elles nécessitent, il a été souhaité que le trésor de Lescar fasse l'objet d'une exposition temporaire au Musée national du château de Pau.

Le sujet trouvera dans cet ancien château des vicomtes de Béarn un lieu de présentation particulièrement approprié.

Un contexte historique et artistique particulièrement actif

En effet, au XII^e siècle, l'évêque Gui de Lons (1115-1141), en relation étroite avec les vicomtes de Béarn, s'efforce, notamment à travers les importants travaux d'architecture et de décoration de la nouvelle cathédrale, de donner tout son lustre à ce diocèse fraîchement rétabli. Les objets d'orfèvrerie présentés dans l'exposition se rattachent notamment à cette époque et à celle des successeurs de Gui de Lons. Les plus fameux d'entre eux sont une crosse, dite de Saint-Michel, œuvre d'un atelier limousin de la fin du XII^e siècle, portant un décor émaillé, une autre crosse, de bronze doré, d'une provenance méridionale non déterminée de la première moitié du XII^e siècle, l'une des plus riches et des plus originales de cette époque, qui pourrait avoir appartenu à Gui de Lons. Plusieurs bagues et pierres appartiennent également à cet ensemble.

Organisation

Le Musée national du Moyen Âge est partenaire du projet de recherche.

Cette exposition bénéficie du soutien de la Communauté d'agglomération de Pau-Pyrénées. Elle a été réalisée avec le concours de la CRMH d'Aquitaine/ Conservation des Antiquités et Objets d'arts des Pyrénées-Atlantiques

Vernissage (sur invitation)

Vendredi 13 mars 2015 à 15h30

Visiter l'exposition

en visite libre

Du 14 mars au 14 juin 2015,
tous les jours de 9h30 à 11h45 et de
14h à 17h (fermé le 1^{er} mai)

Tarif : gratuit

en visite-conférence

A 14h15 le lundi 16 mars

A 15h les lundis 13 avril et 1^{er} juin,
les mardis 17, 24 et 31 mars, 28
avril, 5 et 12 mai, 9 juin,
les mercredis 8 avril et 6 mai,
les jeudis 26 mars, 23 avril, 21 et 28
mai 2015

Durée : 1h – **Tarif** : 4,50 €

Réservation vivement conseillée au
05 59 82 38 02 ou
olivier.pouvreau@culture.gouv.fr

Accès

Stationnement recommandé place de
Verdun ou parking Clemenceau
Navette gratuite Coxitis (arrêt Château)

Informations sur www.chateau-pau.fr

Commissariat

Le commissariat est assuré
par Claude Menges-Mironneau,
conservatrice des Antiquités et Objets
d'art des Pyrénées-Atlantiques.



© Château de Pau

Contact presse

Virginie Arbouin
05 59 82 38 25
06 86 94 59 96
virginie.arbouin@culture.gouv.fr



Autour de l'exposition.....

Les publications

Ouvrage de 72 pages, 32 ill. quadrichromie, format 21 x 21 cm, broché, vendu au prix de 10 €, édité par la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, n° 5 de la série des *Petits Cahiers du Château de Pau*.

Contributions thématiques à caractère patrimonial (La politique de protection et de restauration des objets mobiliers classés, La valorisation du patrimoine de Lescar), historiques (L'évêché de Lescar dans l'histoire, La découverte des objets en 1929 et 1985 ; historique de la cathédrale), artistiques (La figure de l'évêque et les trésors épiscopaux européens) ; étude des œuvres du trésor de Lescar, catalogue des œuvres exposées et glossaire.

L'éducation artistique et culturelle

Pour les scolaires...

Une programmation de découverte de l'exposition pour les scolaires du CP au CM2 conçue par le Service des publics autour du thème des accessoires du costume de l'évêque, leur matière, leur fonction. A travers l'animation conduite par la conférencière, les élèves découvrent la notion d'évêque-chevalier et le vocabulaire particulier qui s'y rapporte. Un carnet d'activités support est remis aux enfants.

Renseignements et inscriptions, contactez le Service des publics au 05 59 82 38 02 ou olivier.pouvreau@culture.gouv.fr

Pour les familles

Du 20 au 24 et du 27 au 30 avril 2015, **les 6/10 ans** sont invités à partir à la découverte de ce qui peut constituer un trésor dans les collections du château après avoir découvert le trésor de Lescar...



Les visites guidées de la cathédrale de Lescar

Tous les mardis et vendredis à 15h

Balade médiévale ... des vestiges gallo-romains de la première capitale du Béarn à la cathédrale *Notre-Dame-de-l'Assomption*.

Rendez-vous à l'Office de Tourisme de Lescar.

Tarifs : 6€ adultes, 4€ de 10 à 18 ans, gratuit pour les moins de 10 ans.



L'Ensemble Orchestral de Pau et les choristes en répétition © dr

Le concert à la cathédrale de Lescar

Le vendredi 29 mai 2015 à 21h

Le chef d'orchestre Christian LANOUE et le chœur Exultate de Lescar, l'Espace à chanter d'Oloron et l'Ensemble Orchestral de Pau proposent en première partie une création d'Etienne Frasca, œuvre pour ténor et orchestre: *Le Christus* de Mendelssohn et en deuxième partie : *Le Requiem* de Mozart.

Vente des billets à l'OT de Lescar et de Pau (10€) -
Vente sur place le soir du concert (12€)

Liste des œuvres exposées

Pièces archéologiques du trésor de Lescar

Sud-Ouest de la France, 2^e quart ou du milieu du XII^e siècle

Crosseron

Bronze doré

H. 12 ; L. 6,2 ; diam. 5 cm.

Découvert en 1985

Limousin, vers 1220-1230

Crosse dite de Saint-Michel

Cuivre niellé, décor émaillé

H. 31,2 ; L. 13 ; diam. 2,5 cm.

Découverte en 1929

Cupule

Bronze ciselé

H. 2,9 ; Diam. 1,8 cm.

Fin du XII^e siècle – début du XIII^e siècle

Découverte en 1985

Anneau

Bronze doré (or?) sans pierre

Diam. 2,3 cm.

XIII^e siècle

Découvert en 1985

Bague

Cuivre argenté, verre coloré monté sur cuivre argenté

Diam. 2,6 cm. ; pierre L. 1,7 ; la. 1,2 cm.

XIII^e siècle

Découverte en 1929

Cristal de roche

Ovale, L. 4 cm., la. 3,1 ; h. 2,1 cm.

Fin du XII^e siècle – début du XIII^e siècle

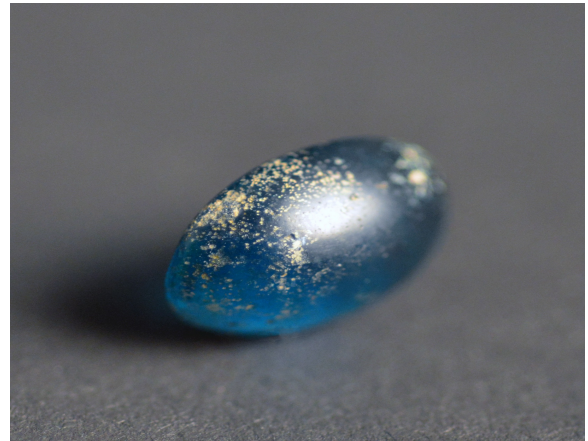
Découvert en 1985

Pierre bleue

Ovale, L. 1,25 ; La. 0,9 ; h. 0,6 cm.

Fin du XII^e – début du XIII^e siècle

Découverte en 1985



Bulle du pape Eugène III (1145-1153)

Diam ; 3,8 ; ép. 0,7 cm.

Découverte en 1985

Double tournois de Philippe le Bel (1285-1314)

Monnaie de billon émise avant 1303, alliage de cuivre et argent

Diam. 2,25 cm.

Découvert en 1985

Éperon étoilé

Fer forgé

L. 3,6 ; la. 3,3 ; ép. 0,5 cm.

Fin du XII^e siècle – début du XIII^e siècle

Découvert en 1985

Éperon

Fer forgé

L. 13,2 ; la. 11,6 ; H. 3,8 cm.

Fin du XII^e siècle – début du XIII^e siècle

Découvert en 1985



Fragment d'anneau

Fer forgé

L. 2,4 ; la. 1,8 ; ép. 0,3 cm.

Deux clous

Fer forgé

L. 2,9 (diam. tête 1) et 4,2 (diam. tête 1,1) cm.

Fin du XII^e siècle – début du XIII^e siècle

Découvert en 1985

Œuvres complémentaires

Base de colonne

Pierre, XII^e siècle

H. 23 ; la. 35 ; Pr. 41 cm.

Lescar, musée archéologique

Breviarium ad usum Ecclesie Lascuriensis (Bréviaire de Lescar)

Livre imprimé sur papier vergé, rel. veau, 580 f., vignette de titre, vignette f. 552v

H. 15,1 ; L. 10,1 ; Pr. 7 cm.

Toulouse, Jean Colomiès, 1541 (imprimé à Lescar)

Auch, archives de l'archevêché

Toulouse, 1362

Missel des Augustins

Vélin, 253 f., H. 36 cm.

Ouvert f. 174r puis 175v

Toulouse, Bibliothèque municipale, ms 91

Attribué à Joan Avesta (né à Carcassonne, actif à Gérone en 1381)

Deux anges emportant l'âme d'un évêque au Paradis

Albâtre

2^e moitié du XIV^e siècle

H. 32 ; L. 39,5 ; Pr. 12,5 cm.

Toulouse, musée des Augustins, inv. RA 780

Provient probablement du tombeau de Jean Cojordan, église de Belpech (Aude)

Gustave Houbigant, François Eustache-Maur François-Saint-Maur

Promenades historiques dans le pays de Henry IV (Album de la jeunesse du roi Henri IV) publié d'après les notes, dessins et manuscrits de M. A.-G. Houbigant ... par M. E.-M. François-Saint-Maur. Dédié aux Béarnais

Pau, É. Vignancour, juin 1864

viii-44 p., pl. lithographiées, titre et vignettes

H. 45,6 ; L. 32 cm.

Exemplaire n° 36 portant la mention: *Offert à Mr l'abbé Gautier*

Ex-libris Gaston de Luppé

Pau, musée national du château, inv. BP 246

Armand Gustave Houbigant (Paris 1789-id. 1862)

Chapitoux de l'église romane de Lescar

Aquarelle, plume, pinceau, encre brune, rehauts de blanc sur traits de crayon, papier crème

1854

H. 20,7 ; L. 26,1 cm

Pau, musée national du château, inv. P. 88.2.1

La crosse de saint Michel avant restauration

Photographie noir et blanc, vers 1950-1960

H. 10,5 ; L. 7,5 cm

Archives de la conservation des Antiquités et Objets d'art des Pyrénées-Atlantiques



Visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition

Sud-Ouest de la France, 2^e quart ou du milieu du XII^e siècle

Crosseron

Découvert en 1985

© Pau, Musée national et domaine du château



Bague

XIII^e siècle

Découverte en 1929

© Pau, Musée national et domaine du château

Limousin, vers 1220-1230

Crosse dite de Saint-Michel

Découverte en 1929

© Pau, Musée national et domaine du château



Anonyme XIV^e s.

Deux anges portant l'âme d'un évêque au Paradis

© Toulouse, Musée des Augustins, Daniel Martin

Le bâtisseur de la cathédrale de Lescar

Gui De Lons (1115-1140) : un homme dans son époque. Homme d'église, l'évêque Gui de Lons endosse également l'habit de Seigneur de Lescar et de Chevalier de Gaston IV dit Gaston le Croisé. Chef de l'église chrétienne tout autour de Lescar, il est à l'initiative de l'élévation de l'ancienne cathédrale. Au XII^e siècle, le Béarn part en croisade contre l'envahisseur maure. Frère d'armes du vicomte de Béarn et du roi d'Aragon, de 1118 à 1134, il lève les armées et participe à de nombreuses batailles outre Pyrénées. A la mort de Gaston IV, il devient le précepteur de son fils Centulle VI, tout en reprenant le flambeau des croisades. Fait prisonnier à Fraga en 1134, Gui de Lons est relâché contre rançon mais a les yeux crevés par l'ennemi. Il décède en 1140 alors que « sa » cathédrale n'est pas achevée. Cette dernière sera consacrée en 1145.

Quelques repères

- * Premier ¼ du XII^e siècle Gui de Lons, évêque de Lescar, lance la construction d'une cathédrale sur l'emplacement d'une chapelle-cathédrale élevée aux alentours de l'an mil.
- * 1145 - Consécration du nouvel édifice cathédral dédié à Notre-Dame de l'Assomption : les parties maîtresses de l'édifice sont probablement achevées (les trois absides et les transepts) ; les travaux se poursuivent tout au long du siècle. L'édifice est protégé par une charpente de bois basse. De cette époque, l'édifice a gardé de nombreuses sculptures : certains modillons et chapiteaux, les décors des baies des absides et une partie de la mosaïque de sol.
- * XIII^e - XIV^e siècle . Certainement suite à la chute du clocher situé au dessus du portail ouest, première surélévation de l'édifice. La charpente de bois qui porte les toitures est remplacée par un voûtement de briques et de pierres. Une toiture en forme d'arête de poisson est posée, des baies sont ouvertes dans la voûte de la nef.
- * XVII^e siècle Restauration de la croisée des transepts effondrée en 1599. Surélévation probable de l'édifice qui se traduit par l'ouverture de baies néo-gothiques sur les bas côté sud et nord et la fermeture des baies romanes des bas-côtés et des baies de la nef ; Création des peintures murales de l'abside principale ; Pose de stalles dans la nef et ouverture de la porte Nord.
- * 1791 Rattachement de l'évêché de Lescar à celui de Bayonne et d'Oloron. La cathédrale n'a plus que le statut d'église paroissiale. Confisquée au clergé, elle devient la propriété de la commune de Lescar.
- * 1840 L'église Notre-Dame de l'Assomption est classée à l'Inventaire des Monuments Historiques. Une immense campagne de restaurations débute : peinture murales des absidioles, réfections de certains chapiteaux et de modillons, restauration avec dépose de la mosaïque romane, pose d'un nouveau sol en carrelage de Maubeuge.
- * 1886 Restauration de la mosaïque romane. Elle est déposée et transportée dans l'atelier parisien de Jean-Dominique Facchina, maître mosaïste.
- * **1929** Découverte de l'accès à la crypte (condamné à la suite) et mise au jour de certaines **sépultures identifiées comme étant celles de certains reines et rois de Navarre**. A l'occasion de ces travaux de fouilles mise au jour d'une crosse épiscopale du XIII^e siècle et d'une bague.
- * **1985-1986** Mise au jour d'une sépulture d'un évêque dans la sacristie primitive de l'édifice. Depuis, une partie du mobilier, dont une crosse épiscopale, qui pourrait être attribuée à l'évêque bâtisseur : Gui de Lons.

Extrait de l'article de Victor Dubarat,
« Découverte des tombeaux des rois de Navarre à Lescar »
la Revue d'histoire de l'Église de France, 1931

VIII. — Les fouilles de 1928 et 1929.

1928. *In capite chori*. Les tombes royales se trouvaient à la tête du chœur, disait Labourt; mais où était cette tête du chœur ?

Puisqu'il s'agissait toujours du chœur des chanoines, lequel s'arrêtait au transept, nous pensions tous que, ne pouvant être au fond de la nef, vers la porte de l'église, il fallait la chercher vers le transept, au commencement, ou bien vers le bras (nord) de ce même transept. Cette conclusion semblait s'imposer. On enleva donc de grandes et volumineuses pierres tombales; une tranchée, puis une large galerie souterraine mena les ouvriers jusqu'au milieu du transept et ensuite, vers l'ouest, près de la chaire, où, le sol résonnant toujours creux, nous révélait des tombes, des ombres de tombes vides, avec des ossements nombreux, mais rien qui parût être des tombes ou des ossements royaux. Après plus d'un mois de travail, on n'avait trouvé rien qui rappelât des tombes royales (juillet, mi-août 1928). Il fallut s'arrêter.

1929. Au mois de mars de cette année, la première édition du *Panorama de Pau* par Dugenne me tomba sous la main. Deux pages y sont consacrées aux tombeaux « fastueux » de Lescar. L'auteur y demandait des fouilles, soit à la Chapelle ardente, soit vers la sacristie, où un caveau inexploré résonnait creux. Rien de bien sûr dans ce récit. Cependant, en examinant soigneusement le sanctuaire, l'abside et le texte de Labourt, on reste frappé de l'indication du vieux feudiste, disant : « Les tombeaux de Navarre sont *in capite chori, ante altare Beatae Mariae*. » De plus, Labourt traduisait les termes *in capite chori*, par ceux-ci : « *A l'entrée du sanctuaire*. »

Un peu de réflexion oblige bientôt l'observateur, en face de l'abside séparée du transept par l'arc triomphal et présentant, au chevet, le maître-autel, à se dire : Voilà où étaient les tombes royales, car le maître-autel était, en vertu du texte du Pontifical romain (sur la consécration de l'autel), l'autel primitif de la Sainte Vierge, puisque la cathédrale lui était dédiée, — l'*altare majus* prenant le nom du patron de l'église — : aussi puisque nous avons là une église consacrée à la Vierge, nous avons également un autel de la Sainte Vierge, et, partant, l'entrée du chœur ou du sanctuaire était sous l'arc triomphal. Tout le menu document de Labourt se trouvait vérifié dans le petit sanctuaire primitif situé à l'abside.

C'était l'évidence même. Si nous avions pu descendre à l'intérieur par un « trou d'homme », comme l'a essayé M. Cauhapé, spécialiste mosaïste, nous percions l'énigme en moins d'une heure ; mais, des pavés de Maubeuge, irremplaçables, s'y opposèrent. Il fallut donc, comme en 1928, faire une tranchée sous l'absidiole nord (4 avril 1929). Moins de trois jours après, les ouvriers rencontraient des murs de brique qu'ils brisèrent un peu vite. On se trouva alors en face d'une pyramide cahotique de toute sorte de débris : pierres, matériaux divers, briques, cailloux, ossements ; un premier caveau de 2 mètres de long sur 1 m. 10 de large est dégagé ; on transporte tout au dehors. Un second tombeau, large de 1 m. 20, est aussi ouvert et présente la même confusion, mais contient plus d'ossements. On compte cinq crânes, un squelette presque tout entier, un vrai mélange d'ossements à déterminer. Nombre de ces ossements offrent une particularité remarquable : ils sont verdâtres, très durs, tandis que les autres s'effritent et tombent en poussière. De petits trous aux parois indiquent la place des barres qui supportaient les cercueils. On voit du bois pourri, des encoignures de cercueils, des restes de fers rouillés.

Avant de commencer, à la lecture des textes et à l'inspection des lieux, j'avais dit à l'architecte et au groupe que nous formions : *C'est ici que nous allons trouver les sépultures royales*. Les objets trouvés, la découverte d'un grand escalier et de cinq marches en briques m'obligèrent de dire alors : *Nous avons trouvé les sépultures des rois de Navarre*.

Ce fut aussitôt la grande émotion. La nouvelle se répandit dans toute la ville à Lescar, à Pau, et par les journaux un peu partout. La découverte avait eu lieu le samedi 6 avril 1929.

Les fouilles de 1929

Les fouilles réalisées en 1929 ont permis de retrouver le caveau royal et les restes de ses occupants. La découverte eut lieu le 6 avril 1929. Par la suite chirurgien et professeur en anatomie furent sollicités afin d'identifier les ossements. Ces derniers furent ensuite placés dans de petits cercueils en bois marqués aux initiales des différents souverains, et remis dans leur ancienne sépulture refaite dans un état plus convenable. C'est l'abbé Dubarat qui comprend que les tombeaux sont « in capite chori, ante altare Beatae Mariae » ce qui signifie en français « à la tête du chœur, devant l'autel de la Sainte Vierge », Il reprend des fouilles infructueuses en 1928 et trouve l'emplacement des tombeaux. « On se trouva alors face à une pyramide chaotique de toute sorte de débris : pierres, matériaux divers, briques, cailloux, ossements ; un premier caveau de 2 mètres de long sur 1 m. 10 de large est dégagé ; on transporte tout en dehors. Un second tombeau de 1m.20, est aussi ouvert et présente la même confusion, mais contient plus d'ossements. On compte 5 crânes, un squelette presque tout entier, un vrai mélange d'ossements à déterminer.»

Et l'abbé de déclarer : « Nous avons trouvé les sépultures des Rois de Navarre ».



© Office du tourisme et des congrès de Pau-Pyrénées



Aménagements en cours de l'ancienne cathédrale

La maîtrise d'œuvre du chantier de l'ancienne cathédrale a été confiée à Stéphane Thouin, architecte du patrimoine (Agen) ; Yves Le Douarin, économiste de la construction (Quint Fonsegrives) ; Yon Anton-Olano, ingénieur conseil en éclairage (Bordeaux) et Bet Energieco, bureau d'étude électricité (Pau).

Les travaux ont débuté à la mi - octobre 2014. Une fermeture au public a été nécessaire. Ces travaux, prévoyant une tranche ferme et deux tranches conditionnelles, portent sur l'électricité, l'éclairage, le chauffage et la sonorisation de l'édifice.

La tranche ferme des travaux comporte : maçonnerie, pierre de taille, électricité, chauffage, éclairage, menuiserie, plâtrerie, peinture, lustrerie, peinture murale.

L'électricité a été entièrement refaite. La majorité des câbles ont été déployés dans les combles. De légers percements des voûtes permettent les branchements dans la nef et les bas-côtés. Tous les câbles et autres fils ont été peints afin de se fondre dans le « décor ». Les coffrets électriques situés le long des piliers seront camouflés.

Pour une valorisation de l'architecture et de la sculpture de l'édifice par l'éclairage, de discrets projecteurs ont été installés... Des lustres doivent également être posés.

La sonorisation a été repensée : par exemple, des hauts parleurs peints ont été positionnés au plus proche de l'angle rentrant des piliers. Un dispositif pour les personnes malentendantes est prévu.

Un chauffage par le sol sera installé sous les bancs de l'église. Il s'agit de panneaux chauffants de couleur sable. Il y aura également des radiants situés dans le chœur.

Et bien entendu, les travaux assureront la mise aux normes des alarmes incendie, la mise en conformité accessibilité du sas d'entrée côté Sud et la création d'un bureau d'accueil dans le massif occidental.

Les tranches conditionnelles concernent pour la première: le massif Ouest et la chapelle de semaine (maçonnerie, pierre de taille, électricité, chauffage, éclairage, menuiserie, plâtrerie, peinture, vitraux, muséographie, peinture murale), pour la seconde : révision des vitraux, aménagement du centre des mosaïques et restauration de mobilier.

Le trésor de la cathédrale sera présenté dans le massif Ouest où un espace spécifique lui sera réservé.

Des panneaux informatifs sur l'histoire de la cathédrale seront également installés ainsi que des pupitres informatifs, mettant en avant les œuvres majeures de l'édifice.

Les tableaux du Chemin de Croix feront également l'objet d'une restauration, ainsi que le confessionnal.

Le Musée national et domaine du château de Pau

(rue du château, Pau)

Un balcon au pied des Pyrénées

Situé au cœur du grand sud-ouest, entre Bordeaux et Toulouse, à proximité de l'Espagne, ce palais successivement seigneurial, royal, impérial, est aujourd'hui un musée national qui accueille chaque année plus de 100 000 visiteurs.

Sa longue et riche histoire peut encore se lire dans son étonnante architecture, où se mêlent éléments médiévaux, Renaissance et romantiques. De ce passé stratifié, le château a conservé ses trois ailes assemblées en triangle autour d'une majestueuse cour d'honneur ainsi qu'un domaine de plus de 22 hectares de jardins et de parc forestier, vestige du magnifique ensemble constitué par les Albret au XVI^e siècle.



Vue de l'aile est du château de Pau
© service de presse de la Rmn-GP /
René- Gabriel Ojéda

Ouverture du Domaine:

du 15 septembre au 14 juin: 8h30 – 18h30/ du 15 juin au 14 septembre: 8h30 – 19h30

L'ascenseur de la tour de la Monnaie vers l'école Marca ouvre à 7h30

Ouverture du musée

Tous les jours, sauf 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre

Horaires

du 2 janvier au 14 juin et du 16 septembre au 31 décembre

de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h

du 15 juin au 15 septembre de 9h30 à 12h15 et 13h30 à 17h45

La Maison Baylaucq

Place Mulot, Pau

Inaugurée en novembre 2013, cette demeure restaurée comporte des espaces d'expositions temporaires, des ateliers pédagogiques permettant de prolonger la visite des collections permanentes et temporaires par la pratique artistique, une résidence d'artiste, un Centre de Recherche sur le Paysage et le Patrimoine, le service territorial de l'architecture et du patrimoine (STAP), des espaces techniques et de service.



© Lionel Piquard eirl

Ouverture de la Maison Baylaucq

Ateliers et salles de travail pédagogique (**sur rendez-vous uniquement**), toute l'année, hors jours fériés, week-end et mois d'août, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 14h15 à 17h

Expositions temporaires

Accès libre et gratuit, du mardi au dimanche, de 10h à 12h et de 14h15 à 17h

